



Florence Fernet-Martel (première à gauche), cours gradué à l'Académie Saint-Denis

Michèle Jean est historienne. En 1974 elle publiait *Québécoises du 20e siècle et de 1976 à 1979, elle participait au collectif qui éditait Les Têtes de pioche, journal féministe aujourd'hui défunt. En 1982, membre du collectif Clio, elle publiait L'Histoire des femmes au Québec. Elle est actuellement sous-ministre adjointe et directrice générale de la formation professionnelle au Ministère de*

main d'oeuvre et de la sécurité du revenu (Québec). Ce texte inédit a été écrit en 1979.

IN MEMORIAM

Madame Fernet-Martel n'est plus . . . Je vois encore sa petite silhouette, son pas menu. Elle avait l'air d'un personnage pour contes d'enfants. C'était pourtant

une grande dame. Nous étions venus avec une équipe de l'émission *Femme d'aujourd'hui* pour enregistrer une heure d'entrevue avec Madame Florence Martel. Elle parla de politique, de la lutte des femmes de son époque pour accéder au savoir, pour avoir le droit d'être reconnues en tant que PERSONNES . . . Madame Martel nous a montré des photos d'un autre temps – son époque. Elle nous a parlé de ses compagnes, de Madame Thérèse Casgrain dont elle était la collaboratrice discrète et efficace. Puis on parla de politique encore et encore. En militante "Libérale" convaincue, elle défendait avec passion ses points de vues, nous qui étions en pleine période Péquiste (1973-74). Avec toute la vigueur de ses quatre-vingts ans, toute la force de son intelligence toujours jeune, elle tentait de nous convaincre du bien-fondé de ses options.

Elle nous a accordi un long entretien d'une heure. Un entretien brillant, documenté, foisonnant de détails. Un document historique. Souhaitons pour le profit du public que Radio-Canada passe ne serait-ce que des extraits de cette entrevue avec celle qui fut de toutes les batailles (historiques) des femmes de ce siècle.

– Nadia Ghalem

SLANTED MOON

The moon shone through frosted windows
 throwing slanted shafts of light
 on appletree wallpaper.
 Kitchen curtains melted
 under the weight of warm
 thoughts of lunacy. The puddles
 on the floor glistened with invisible
 cast iron hues
 prisms heavy with age.
 An opening door propelled the night air
 over hard-worked wood
 and brittle tea cups.
 Engauzed by a faint crisp mist
 the kitchen disappeared into the breath
 of the past.
 The rocker by the stove creaked on well-trod
 floor boards
 cackling like the fire.
 And only here
 among the spindles and dried herbs
 was the burning
 hidden and inviolate.

The stove, the rocker and the windows
 bound her. Loving locks
 of terrible strength
 to guide her
 sponges for her tears and anger
 reasons for her very world.

there were no questions.
 no future homes without a keeper.

Her eyes wandered to the night pressed
 against the panes of bubbled glass.
 And as she extinguished her lamp
 she saw the moon beams
 dance.

Sandra Barry
 Bridgetown, Nova Scotia